



■ Philippe Pelletier,
Authume



■ Ludvine Gerardin,
Offlanges



■ Marie-Jo Gaillard,
Labergement-
lès-Auxonne



voici la suite de notre série de portraits de quelques amoureux de la laine que vous retrouverez le 6 octobre au festival Laine à l'Est ...

Paul, l'éleveur de moutons noirs

La ferme du Mouton Noir se trouve sur le premier plateau du Doubs, à Crosey-le-Grand. Un pays traditionnellement d'élevage bovin, producteur de Comté. Paul Kister s'y est installé voilà bientôt quatre ans avec sa compagne Géraldine, pour élever des moutons et entretenir les différents terrains et vergers autour du village. Avant de s'installer en Franche-Comté, Paul a vécu une douzaine d'années dans les Alpes, à l'association Longo Maï où il a travaillé l'art de la filature. Frontaliers du Jura Suisse, Paul et Géraldine ont opté pour des moutons Brun-Noir du Pays, une brebis suisse très ancienne, mixte laine et viande. Cet animal est bien adapté à l'herbe abondante et au climat local. Historiquement, il habillait les gens du pays d'un vêtement en droguet, un mélange de laine noire et de chanvre. Le Brun-Noir du Pays est issu de différentes races du Jura Suisse de couleur mais, depuis 1925, on

a renoncé à ces croisements. Il reste en Suisse quelques troupeaux de plusieurs centaines de brebis mais surtout de petits troupeaux de 20 à 50 brebis, complémentaires des élevages laitiers. Les réformes agricoles poussant à la spécialisation, que deviendront ces petits troupeaux et la diversité génétique qu'ils représentent ? En Franche-Comté, la majorité des troupeaux ovins sont également de petite taille et de nombreux éleveurs proches de la retraite. Pour Paul et Géraldine qui souhaitent développer et diffuser cette race pour sa laine noire, homogène et relativement fine (25-35 microns), il y a urgence à conserver la diversité génétique de cette race à faible effectif, de part et d'autre de la frontière. Si le cœur vous en dit, ils se feront un plaisir de vous faire découvrir leur exploitation et de vous présenter leurs moutons. N'hésitez pas à les contacter si vous souhaitez des agnelles ou des agneaux... tout en sachant qu'ils n'ont qu'un tout petit élevage. ■

pour enseigner, elle rentre au pays pour reprendre un peu plus tard, après un congé parental, un poste au lycée d'Auxonne. Elle décide en 2008 de prendre une demi-retraite... toute relative puisqu'elle se tourne alors vers le yoga qu'elle enseigne maintenant dans différentes associations. Au tournant des années 2000, elle se passionne pour tout ce qui touche aux activités lainières. Son goût pour les couleurs et les plantes l'oriente tout naturellement vers la teinture. Une activité vraiment complexe qui ne lui fait pourtant pas peur, bien au contraire. Elle y voit plutôt un nouveau défi que sa curiosité, son punch, sa soif d'originalité la poussent à relever. Elle se tourne alors vers les teintures naturelles. C'est décidé, elle deviendra teinturière ! Mais plutôt qu'avoir recours à des teintures synthétiques, elle préfère expérimenter à partir de végétaux qu'elle récolte dans la nature environnante - géranium à Robert, saule, gland,



Sophie Bertolotti
21130 Champdôtre
<http://kamalaine.fr>
06 84 79 65 05



Paul Kister
et Géraldine
Goulier
25340 Crosey-
le-Grand

kister@no-log.org
06 71 69 88 44
09 73 65 11 25

Sophie, la lainière-teinturière

A Champdôtre, petit village de Côte d'Or proche d'Auxonne, Sophie Bertolotti nous accueille dans sa maison au milieu des toisons à trier et des écheveaux multicolores. Sophie a plus d'une corde à son arc. Après un cursus universitaire à Dijon et un séjour aux États-Unis, une agrégation d'anglais en poche et quelques détours ... jusqu'à Tahiti



Photo © Alice Thiney



Photo © Ludvine Gerardin

recherche une teinte uniforme. Ce n'est qu'après 30 à 60 mn de « cuisson » qu'elle la laisse macérer proportionnellement à l'intensité recherchée de la coloration. Reste alors à rincer abondamment à l'eau claire avant de mettre à sécher. Alice Thiney, actuellement en stage auprès de Sophie, est enchantée de sa formation. « *Je n'imaginais pas que ces pelotes de laine colorées, si agréables à tricoter, supposaient un travail aussi complexe. A regarder Sophie œuvrer, tout semble si facile. Et pourtant, que de compétence et d'attention !* ». Depuis plus d'un an, les fils à tricoter Kamalaine sont proposés dans des fêtes de la laine comme les Journées Nationales de la Laine à Felletin ou des salons tricot comme le KnitEat de Lyon en avril ou KnitwithFriends à Porto en juin. ■

Lys et sa ferme pédagogique

C'est avec un grand sourire bienveillant que Lys Mony nous accueille dans sa ferme bourguignonne à Francheville, sur le plateau de Langres, au nord de Dijon. Nous traversons les très beaux paysages du Val Suzon pour parvenir au GAEC l'Abrepin qu'elle gère avec Hubert son mari. S'il permet ici où là quelques cultures céréalières, le plateau de Langres, avec sa mince couche de terre arable, est propice à l'élevage des moutons, « *juste de quoi alimenter les cinq cents têtes qui constituent le cheptel de l'exploitation* ». Le GAEC est établi sur « *une terre qui a vu défiler pas moins de huit générations de Mony* ». Lys n'en est pas peu fière, d'autant qu'elle espère bien que l'un de ses enfants reprendra l'exploitation. Son regard s'anime lorsqu'elle parle de ses brebis : des Romanes (autrefois Inra 401 !), une espèce créée par croisement entre la race Romanov d'origine russe et le Berrichon du Cher. La Romane est prolifique : chaque brebis produit deux agneaux et souvent trois par portée, sans intervention humaine et présente d'excellentes qualités maternelles, permettant l'élevage de l'agneau sous la mère avec un lait riche et abondant ! » Si l'essentiel de l'exploitation est tourné vers la production alimentaire de viande ovine, notre élèveuse n'en est pas moins une amie des bêtes. Il faut voir avec quel plaisir elle pénètre dans les enclos et l'affection qu'elle témoigne à ses moutons. Dynamique et infatigable, ce petit bout de femme est capable, comme dans la plupart des métiers de l'agriculture, de mener plusieurs activités de front. Une fois en retraite, l'ancienne institutrice a conservé l'envie d'enseigner et de transmettre aux enfants, mais autrement. Ce doit être une seconde nature chez elle. Sous son impulsion, l'ex-



Il était une bergère ... Lys Mony. Photo © Philippe Pelletier

ploitation est devenue une ferme pédagogique appartenant au réseau de l'École en herbe, liée conventionnellement à l'Éducation Nationale. Plusieurs demi-journées par semaine, elle accueille des élèves et collégiens, depuis les classes maternelles jusqu'à la cinquième. Rien à voir avec les fermettes pour enfants des villes où sont exposés quelques animaux ! Non, ici, les activités qu'elle mène avec les enseignants s'inscrivent véritablement dans le cadre d'une pédagogie. Durant les vacances scolaires, la ferme est un lieu de découverte pour les enfants des centres de loisirs et des crèches, quand ce ne sont pas les pensionnaires de maisons de retraite et les associations de personnes handicapées ou les particuliers, sur rendez-vous. Lys n'a pas le temps de s'ennuyer ! Ses brebis ont, comme tous les moutons, besoin d'être tondues. Si 90% du produit de la tonte est destiné à l'industrie lainière, le reste lui sert à développer sa passion récente : le feutrage. Cette feutrière carde alors elle-même la laine qu'elle utilise. De façon artisanale, elle recourt à un procédé ancestral, purement mécanique, qui consiste à frotter des fibres de laine en présence de savon, leur permettant de s'accrocher les unes aux autres. D'ores et déjà elle confectionne de jolies pièces (savons feutrés, chaussons pour bébé, décorations pour la maison) et souhaite exprimer plus amplement sa créativité à travers cette activité. ■



GAEC l'Abrepin
1 rue du bas de sullier,
21440 Francheville
<http://labrepin.com>

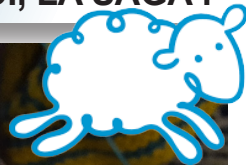
reine des prés, tanaïs... - mais aussi des plantes cultivées dans son jardin - camomille, genêts, noix, souci, œillets d'Inde... - et des épluchures comme les peaux d'oignon, d'agrumes ou d'avocat, fanes de carotte ou d'extraits de plantes. C'est dans sa cuisine, dans de grandes bassines, que, telle une alchimiste, elle prépare ses teintures, faisant infuser les plantes qu'elle a cueillies ou ramassées. Attention, Sophie ne travaille pas n'importe quelle laine ! Elle utilise celle de toisons qu'elle a elle-même sélectionnées et débarrassées des impuretés, aidée parfois par des amies dans cette tâche fastidieuse mais nécessaire. Il faut voir avec quelle dextérité elle sort les toisons brutes des curons, les étale sur une table de tri pour en retirer toute forme de souillure ! Ce n'est qu'une fois la laine lavée et dégraissée (en Bourgogne ou en Haute-Loire), puis filée et mise en écheveaux (dans la Creuse ou en Italie) que Sophie procède à la teinture proprement dite. Avant d'y faire macérer les écheveaux, elle s'attelle à la préparation de la laine. Le mordantage consiste à traiter les fibres par immersion dans une solution à base d'alun de



Le symplocos (*symplocos cochinchinensis*) est un arbre bio-accumulateur d'alumine, le mordant en poudre est issu de ses feuilles



Lys Mony carde la laine. Photo © Philippe Pelletier



La Mauvaise Herbe, au rendez-vous des tricoteuses ...

Connaissez-vous *La Mauvaise Herbe*, l'épicerie bio de Montmirey-le-Château ? C'est là que se retrouve, certains samedis, une joyeuse bande de tricoteuses, vraiment atypiques. Autour d'une tasse ou d'un verre, on peut rencontrer Edith et Françoise, les épicières, Annette qui vient de Malans, Christine de Dammartin-Marpain, Sophie de Champdôtre, Ludivine d'Offlanges, Isabelle de Menotey, Alice de Dijon, Delphine de Besançon... et bien d'autres. Cette équipe dynamique pratique un art du fil, vivant, contemporain, qui ne cesse de se renouveler. Elles maîtrisent d'ailleurs pour la plupart le langage très spécifique du tricot en anglais. À l'affût des dernières nouveautés, elles échangent autour des événements des arts du fil, partagent leurs découvertes de fils originaux (mélanges de matières et techniques de teintures), d'outils innovants, s'enflamment pour les derniers modèles de designers français ou étrangers. Elles sont familières des podcasts et vidéos, furetent et explorent les réseaux sociaux comme Pinterest, Instagram ou Ravelry, dont elles sont devenues accros. Elles aiment relever les défis, comme les KAL (Knit Along = Tricotons Ensemble) et les projets-mystères

où il s'agit de partager le même pull et son avancement avec des personnes qui peuvent être de l'autre côté de la planète. Une équipe créative qui prend du plaisir à innover sans cesse et s'est amusée, lors de la Journée mondiale du Tricot en juin dernier, à réaliser une immense guirlande de fanions, fort jolie ma foi, en utilisant uniquement des restes de pelotes. Les nouvelles adeptes ou les moins expertes profitent des conseils des plus chevronnées, souvent initiées depuis l'enfance au maniement des aiguilles. Toutes continuent avec entrain quand elles se retrouvent seules à la maison ou en tout autre lieu... Tricoter leur est devenu une seconde nature. Une équipe éclectique donc, qui, grâce aux réseaux sociaux et aux opportunités du Net, a su élargir son horizon et son potentiel. Une équipe passeuse de mémoire aussi, qui souhaite non seulement fédérer toutes les bonnes volontés et pourquoi pas inoculer le virus à quelques messieurs, mais aussi transmettre son savoir-faire et sa passion. Leur prochain défi ? En collaboration avec Serre Vivante et les Forges de Pesmes la création et l'organisation d'un événement ambitieux : le *Festival Laine à l'Est*. ■

<https://www.facebook.com/epicerielamauvaiseherbe/>



Photo © Ludivine Gerardin

Festival Laine à l'Est le 6 octobre 2019



Serre Vivante et les Forges de Pesmes vous invitent ...

En pleine nature, au bord de la rivière Ognon, entrez dans le monde de la laine. Film, exposition et professionnels vous feront découvrir la richesse et la renaissance de pratiques ancestrales, réactualisées. Des éleveurs, un tondeur vous présenteront leurs savoir-faire et leurs troupeaux de bêtes à poil : mouton, alpaga, lapin ou chèvre mohair. Vous pourrez préparer votre hiver dans un marché de la laine où une trentaine d'artisans exposeront leurs productions. Dégagez votre cou et vos épaules, vous pourrez les habiller des plus belles étoles, écharpes, pulls ou prévoir de jolis cadeaux en tricot ou en feutre pour Noël. Préparez aussi vos sacs à tricot ! Il y aura un grand choix de fils de laine à tricoter, des productions françaises artisanales, du filé main, des couleurs nature ou teintées de façon naturelle et de la mercerie. Venez aussi vous initier à l'art du filage, du feutrage, du tricot ou du crochet lors des démonstrations ou approfondir vos connaissances dans les ateliers à thèmes (sur inscription). Profitez enfin d'un moment de détente au salon champêtre pour vous restaurer, déguster une pâtisserie-maison et... tricoter évidemment !

En savoir + > <https://www.facebook.com/LainealEst/>



Photo © Alice Thirey